

EVALUATION A MI-PARCOURS DU PROGRAMME 2022-2026 FINANÇÉ PAR LA DGD ET MIS EN ŒUVRE PAR RIKOLTO

Programme Riz Durable SENEGAL

Evaluateur local: Ibrahim OUATTARA

Juin 2025

TABLE DES MATIERES

Remerciements	1
Résumé exécutif	3
1. Introduction et contexte	6
1.1 Présentation de Rikolto International	6
1.2 Aperçu du programme national	7
1.3 Portée et objectifs de l'évaluation au niveau des résultats	9
2. Méthodologie d'évaluation	10
2.1 Approche générale	10
2.2 Collecte de données qualitatives supplémentaires	10
2.3 Approche participative et atelier de sensibilisation	11
3. Résultats de l'Evaluation	12
3.1 Efficacité de l'intervention	12
3.1.1 Base de production durable	12
3.1.2 Marché inclusif	15
3.1.3 Environnement favorable	17
3.2 Durabilité potentielle des interventions	19
3.2.1 Durabilité des impacts	19
3.2.2 Potentiel de mise à l'échelle	21
4. Enseignements tirés de la mise en œuvre du programme à ce jour	22
5. Conclusions	23
6. Recommandations	24
7. Annexes	26

Liste des Figures

Figure 1 : Vue d'ensemble des programmes de Rikolto	7
Figure 2: sites de mise en œuvre du projet au Sénégal	8
Figure 3: Théorie du changement du programme riz 2022-2026 de Rikolto au Sénégal	9

Liste des Tables

Tableau 1: agriculteurs ayant bénéficié d'un soutien en matière de production durable et de relations commerciales inclusives.....	12
Tableau 2: Agriculteurs bénéficiant d'un meilleur accord commercial	12
Tableau 3: Agriculteurs ayant amélioré leur résilience grâce aux interventions de Rikolto	13
Tableau 4: Revenu net annuel moyen du système agricole par hectare.....	13
Tableau 5 : Volume de produits issus de la production durable vendu sur le marché	14
Tableau 6 : Marge bénéficiaire nette des entreprises agroalimentaires.....	14
Tableau 7 : Financement mobilisé par effet de levier.....	15
Tableau 8 : Transparence et traçabilité dans la gestion des entreprises agroalimentaires	15
Tableau 9: Entrepreneurs ayant un système de production alimentaire économiquement viables	15
Tableau 10 : adoption de pratiques commerciales inclusives	16
Tableau 11: Accès à des produits alimentaires durables.....	16
Tableau 12 : Campagnes de communication sur la consommation du riz durable	16
Tableau 13 : Nombres d'acteurs engagés dans la distribution du riz durable.....	17
Tableau 14 : Création d'emplois des entreprises agroalimentaires au profit des femmes et jeunes	17
Tableau 15 : nombre de preuves générés pour susciter un effet levier	17
Tableau 16 : Création de produits financiers adaptés aux besoins des OP et PME agroalimentaires	18
Tableau 17: Nombre de mesures réglementaires relatives au système alimentaire durable ou aux pratiques commerciales inclusives.....	18
Tableau 18: Montant des nouveaux investissements dans les SFB/IB	18
Tableau 19 : Fonctionnement de la plateforme MSH	18

Liste des Abréviations

ADE	Aide à la Décision Economique
ANCAR	Agence National du Conseil Agricole et Rural
BNDE	Banque Nationale Pour le Développement Economique
BPA	Bonnes Pratiques Agricoles
CGER	Centre de Gestion de l'Economie Rurale
CIRIZ	Comité Interprofessionnel du Riz
DGD	Direction générale de la coopération au développement et de l'aide humanitaire
DRDR	Direction Régional du Développement Rural
FEPROBA	Fédération des Producteurs du Bassin de l'Anambé
FPA	Fédération des périmètres Autogérés
FS	Enquête producteur
GF4C	Good Food for Cities
GES	Gaz à Effet de Serre
ISRA	Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
LBA	La Banque Agricole
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OP	Organisation Paysanne
PDCVR	Développement Régional des Chaines de Valeur Riz
PEJERIZ	Promouvoir l'emploi des jeunes dans les filières riz ouest-Africaines
PNAR	Programme National d'Autosuffisance en Riz
PPU	Placement Profond de l'Urée
RAP	Projet de promotion de l'entreprenariat agricole sur le riz
SODAGRI	Société de Développement Agricole et Industriel
SAED	Société nationale d'Aménagement et d'Exploitation des terres du Delta du fleuve Sénégal
SFA	Sénégalaise des Filières Agricoles
SNDR	Stratégie National de Développement de la Riziculture
SROI	Rapport sur le retour social d'investissement
SRP	Sustainable Rice Plateform

Dirigé localement, conçu de manière collaborative : Une approche ancrée dans l'apprentissage et l'évaluation

Ces évaluations à mi-parcours s'inscrivent dans le parcours d'apprentissage global de Rikolto, poursuivant trois objectifs : garantir la responsabilité envers les bailleurs, partenaires et groupes cibles ; favoriser l'apprentissage interne et la réflexion ; et améliorer le système SEA (Suivi, Évaluation et Apprentissage) ainsi que les pratiques de reporting de Rikolto.

Pour la mise en œuvre de ces évaluations, ADE et Rikolto ont co-conçu une méthodologie innovante et adaptée aux ressources et au temps disponibles. Un élément clé de cette approche a été l'implication de consultants locaux dans les 17 pays où Rikolto est présent, travaillant en étroite collaboration avec les équipes locales. ADE a assuré un soutien méthodologique et continu tout au long du processus.

Cette organisation témoigne d'un engagement commun à décoloniser les pratiques d'évaluation et à renforcer l'implication locale. Aucun déplacement international n'a été nécessaire, ce qui a non seulement réduit l'empreinte environnementale, mais également soutenu notre objectif de renforcer les capacités internes par une approche d'apprentissage pratique.

Les évaluations se sont appuyées sur trois sources d'informations : la documentation interne et les données de suivi de Rikolto ; des discussions qualitatives avec le personnel de mise en œuvre de Rikolto ; et des entretiens avec quelques parties prenantes externes clés lors de courtes visites de terrain.

Nous reconnaissons plusieurs limites à cette approche :

- **Contraintes de temps** : Les évaluations ont été réalisées dans un nombre limité de jours de travail, restreignant la profondeur des analyses et l'amélioration des rapports au-delà du travail initial des consultants, parfois perturbé par des circonstances imprévues, telles que des conflits régionaux ou des contretemps personnels.
- **Dépendance aux données internes** : La majorité des informations provenaient de Rikolto, ce qui peut introduire un biais.
- **Variabilité de la qualité du MEL** : La qualité, la cohérence et la disponibilité des données de suivi variaient d'un pays à l'autre et d'un programme à l'autre.
- **Portée limitée des parties prenantes** : Les consultations externes étaient sélectives et brèves, ce qui a pu limiter certaines perspectives.
- **Expérience variée des consultants** : Les consultants locaux avaient des niveaux différents de familiarité avec les méthodologies d'évaluation, ce qui a influencé la profondeur des analyses et la cohérence des rapports.

Pour répondre à ces défis, plusieurs stratégies d'atténuation ont été mises en place :

- **Réflexivité critique** : ADE et Rikolto ont encouragé activement les consultants et les équipes locales à adopter une approche critique, en remettant en question les hypothèses, en recherchant des points de vue divers et en reconnaissant les biais.
- **Soutien à la capacité** : ADE a apporté un soutien méthodologique concret, incluant des modèles, des documents de conseil et des retours sur les rapports, dans la limite des ressources disponibles.
- **Renforcement des systèmes MEL** : Dès le début, ADE a formulé des recommandations ciblées pour améliorer le cadre MEL de Rikolto et les processus de collecte des données.
- **Sélection stratégique des parties prenantes** : Les parties prenantes externes ont été soigneusement choisies pour représenter une diversité de perspectives, en combinant engagements en ligne et hors ligne pour optimiser les ressources.

Ces rapports sont le résultat d'un effort collaboratif entre les consultants nationaux, soutenus par ADE et les équipes locales de Rikolto, avec l'appui de l'équipe GST (Global Support Team) de Rikolto. Ils témoignent de notre engagement collectif envers l'apprentissage, l'amélioration continue et la responsabilité.

Remerciements

Nos remerciements vont à l'endroit de l'équipe pays de Rikolto, particulièrement à M. Mame Birame N'diaye, représentant pays de Rikolto au Sénégal. Sa disponibilité et sa réactivité dans la coordination de la collecte de données supplémentaires sur le terrain ont été appréciables. Il a aussi facilité l'accès à toutes la documentation nécessaire à la production de ce rapport.

Nous remercions également son collaborateur M. Theodore Gallez qui a planifié et facilité toutes les rencontres virtuelles.

Nous remercions enfin l'ensemble des acteurs et partenaires de Rikolto au Sénégal qui ont répondu favorablement à notre requête d'entretien afin de collecter des informations supplémentaires pour enrichir le présent rapport. On cite en particulier M. Abdoulaye SY de l'ANCAR, M. Cheikh Ndiaye Masser de la LBA, M. Omar Sow du PNAR, M. Omar Ly de la SODAGRI, M. Mansour Bassoum de la FEPROBA, M. Natouga de la FPA, M. Cheikh Ndiaye de la LBA, M. Alassane Ba de la SAED, M. Thierno Ly du CIRIZ, M. Erik Kabore de AfricaRice et M. Assane Koffi de la SFA.

Résumé exécutif

Rikolto a travaillé en étroite collaboration avec le Comité Interprofessionnel du Riz (CIRIZ) afin de rassembler tous les acteurs de la filière riz pour la recherche de solutions aux problèmes du secteur. Dans cette perspective, un comité scientifique a ainsi été créé sous l'égide de la SAED, l'ISRA, le CIRIZ et la DRDR pour fédérer les énergies des acteurs de la filière riz et créer un cadre multi-acteurs de partage des résultats du SRP sous le leadership du CIRIZ. Les efforts de Rikolto se sont aussi concrétisés à l'organisation des assises nationales du riz sur la période du 16 au 18 janvier 2025 à Saint-Louis à travers sa participation effective et celle du CIRIZ avec comme objectif de définir la contribution de la filière riz à la souveraineté alimentaire du Sénégal à travers (i) l'optimisation de la base productive, (ii) la mécanisation accrue de la production, (iii) l'amélioration de l'accès aux intrants, (iv) le renforcement de la chaîne de valeur riz, (v) l'organisation et structuration des acteurs, (vi) la transition agroécologique et (vii) l'amélioration de la gouvernance par le renforcement des politiques et appui-conseil.

Rikolto a défini une stratégie de mise à l'échelle de la production durable qui s'appuie essentiellement sur le renforcement des capacités des acteurs sur les pratiques de production durable. Les membres de la Fédération des Producteurs du Bassin de l'Anambé (FEPROBA) et ceux de la Fédération des producteurs Autogérés (FPA) ont été formés sur les seuils ratés du SRP et sur le Placement Profond de l'Urée (PPU).

Rikolto a été particulièrement efficace dans la mise en relation des producteurs avec les acheteurs au point que les deux principales organisations de producteurs déclarent n'avoir aucun problème pour la vente de leur production. Pour parvenir à ce résultat, Rikolto a mis la FEPROBA et la FPA en contact avec la Sénégalaise des Filières Agricoles (SFA) et d'autres acheteurs institutionnels comme l'Université Assane Seck de Ziguinchor. Rikolto a aussi travaillé au renforcement des capacités des OP sur l'élaboration de business plan, l'éducation financière, la prospection du marché, etc.

En termes de plaidoyer politique, Rikolto a été impliquée dans toutes les réflexions qui concernent le secteur rizicole au cours des dernières années. Par exemple pour résoudre le problème de rentabilité et de compétitivités du riz local, le CIRIZ avec l'accompagnement de Rikolto, a plaidé pour la subvention de la production à 32 FCFA/kg soit 30 FCFA pour le paddy et 2 FCFA pour la tierce détention pour garantir le contrôle de la qualité du paddy. Cette décision du gouvernement demeure une motivation pour les producteurs-trices à relever leur productivité par le respect des bonnes pratiques agricoles. Les actions de plaidoyer de Rikolto avec ses partenaires nationaux ont aussi abouti à la prise en compte de la production durable dans le plan national d'adaptation du secteur agricole au changement climatique qui vise à « *garantir une production agricole durable axée sur la protection de l'environnement, la santé des sols, la gestion durable de la fertilité des sols, la santé humaine et animale* ». Rikolto est aussi activement présent dans le processus d'élaboration en cours de la stratégie nationale de l'agroécologie en plaidant pour la promotion du SRP dans le secteur rizicole. Par ailleurs, Rikolto a grandement contribué à l'organisation des assises nationales du riz en janvier 2025 et qui ont dessiné la vision du secteur avec comme objectif global de définir la contribution de la filière riz à la souveraineté alimentaire durable du Sénégal.

Sur la question du financement, les producteurs de riz ont un besoin constant pour couvrir les charges tels que l'achat des intrants (semences, engrais, produits phytosanitaires), les factures d'eau, la location ou acquisition de machines nécessaire pour la production ou la récolte. Toutefois, l'accès au crédit par les riziculteurs reste très limité malgré l'existence de banques dédiées au secteur agricole comme La Banque Agricole (LBA) et la Banque Nationale Pour le Développement Economique (BNDE) dans les bassins de production (Vallée du fleuve Sénégal et Bassin de l'Anambé). Cette situation s'explique du point de vue des producteurs par les taux d'intérêt élevé, le délai de remboursement jugé trop court, la période de disponibilité des crédits de campagne qui ne correspond pas avec la période d'expression de besoin, la peur du risque, la faible éducation financière, la faible rentabilité de la riziculture. Du point de vue des institutions financières, le principal problème reste les retards et le faible niveau de remboursement des crédits, notamment par les producteurs de la vallée (FPA).

En termes de solutions à ce problème de financement, on peut noter (i) la proposition de hausse de la subvention de l'état et l'assouplissement des conditions d'accès à cette subvention, (ii) l'utilisation d'une partie de la subvention pour rembourser la dette des producteurs et (iii) l'effacement total de la dette.

En considérant les résultats atteints à mi-parcours et les difficultés rencontrées, les recommandations suivantes sont faites pour optimiser l'impact final du programme :

Concernant la promotion de la production durable :

Améliorer l'accès aux semences des producteurs engagés dans la production durable à travers des initiatives d'accompagnement des producteurs de semences certifiées (matériel de production, formation, accès au financement).

Mettre en place un dispositif au sein des OP pour l'approvisionnement durable aux engrais organiques à travers le renforcement des formations sur le compostage, la production de pesticides naturelles et la mise en relation avec des entreprises privées productrices de fertilisants organiques.

Développer une synergie d'action au sein de tous les acteurs engagés dans la production durable du riz pour booster la production et renforcer les formations des producteurs sur les seuils ratés afin d'améliorer leur score et par ricochet, leur rendement et la qualité de leur produit.

Faire une évaluation de la rentabilité économique des unités de granulométrie gérées par les jeunes de la FEPROBA pour évaluer la soutenabilité de ces unités.

Sensibiliser les producteurs pour accroître le nombre d'acteurs engagés dans la production du riz SRP ; notamment en valorisant les succès des acteurs déjà engagés.

Développer des expérimentations SRP avec les projets RICOWAS piloté par l'ANCAR (Agence Nationale du Conseil Agricole) et Move de GIZ.

Former les projets, programmes de l'état, les agents techniques et autres sur les standards du riz SRP et ses avantages pour favoriser une diffusion à plus grande échelle en utilisant le réseau des agents de vulgarisations agricoles.

Sur l'inclusion au Marché

Promouvoir et faciliter le développement de systèmes et de procédures inclusifs et respectés par les uns et les autres afin de renforcer les relations commerciales en faveur du riz durable avec la SFA partenaire commercial de la FPA.

Promouvoir le modèle de franchise et de centre de finition et de distribution au niveau de la FEPROBA.

Inciter la relation d'affaire entre les femmes étuveuses de la FPA et la PME MSA.

Expérimenter l'approche ABC pour les relations d'affaire entre la SFA et les unions de la FEPROBA.

Sensibiliser d'autres rizeries à s'engager dans l'achat du riz SRP, en utilisant une analyse de rentabilité du modèle SRP.

Procéder à un diagnostic des relations d'affaire actuelles entre les producteurs et les acheteurs afin d'identifier les difficultés et optimiser les avantages de part et d'autre.

Concernant l'environnement favorable :

Evaluer les besoins en financement des producteurs de riz durable et échanger avec les institutions financières (banques et micro-crédit) pour des propositions concrètes de produits financiers adaptés à la production durable, par exemple en capitalisant et diffusant les résultats financiers des acteurs impliqués dans le modèle du riz SRP.

Initier un processus multi-acteurs sur l'adoption au niveau du SRP comme outil de diagnostic de la durabilité des exploitations familiales ;

Promouvoir le modèle SRP auprès des institutions financières comme outil pour définir la résilience des producteurs afin d'améliorer leur accès au crédit.

1. Introduction et contexte

1.1 Présentation de Rikolto International

Rikolto, une ONG internationale avec plus de 50 ans d'expérience, est un partenaire clé pour les organisations paysannes et les acteurs du système alimentaire en Afrique, en Asie, en Europe et en Amérique latine. Grâce à ses cinq bureaux régionaux, Rikolto est à l'avant-garde des initiatives visant à favoriser des revenus durables pour les agriculteurs et à garantir une alimentation nutritive et abordable pour tous. En établissant des liens entre les organisations de petits exploitants agricoles, les entreprises, les autorités et divers acteurs dans les zones rurales et urbaines, Rikolto a mis en œuvre des approches innovantes pour l'accès, la distribution et la production d'aliments nutritifs de haute qualité, en s'engageant à ne laisser personne de côté. Grâce à son réseau mondial, Rikolto cherche à inspirer d'autres personnes à relever avec elles les défis interdépendants de l'insécurité alimentaire, du changement climatique et de l'inégalité économique.

En 2021, Rikolto a lancé sa [stratégie 2022-2026](#). Ce plan stratégique vise à donner aux consommateurs d'au moins 30 grandes villes et villes intermédiaires les moyens d'accéder à des aliments abordables et nutritifs, produits de manière durable par plus de 300 000 petits exploitants associés à plus de 250 organisations agricoles ou groupes connexes (par exemple, Associations villageoises d'épargne et de crédit (VSLA), groupes de femmes). Les stratégies mondiales pour le **riz, le cacao et le café durables (CC) et les programmes Good Food for Cities (GF4C)** cherchent à changer trois domaines clés du système alimentaire : **Production durable, Marchés inclusifs et Environnements favorables**. Tout en s'appuyant sur les succès du programme 2017-2021, cette stratégie représente un changement délibéré vers une **perspective holistique du système alimentaire**.

Reconnaissant l'importance de s'engager activement avec les parties prenantes dans des domaines liés à son activité principale, tels que les rendements économiques, la nutrition, la santé, les inégalités sociales et la gouvernance urbaine, Rikolto encourage les collaborations essentielles à la réalisation de sa mission, à savoir des revenus agricoles durables et une alimentation accessible et nutritive pour tous. Les programmes de Rikolto lanceront des initiatives innovantes dans ces domaines, visant à induire des changements structurels pour relever les défis complexes des systèmes alimentaires. En mettant l'accent sur le **genre et la jeunesse**, ils s'engagent également à **réduire la perte de biodiversité, à atténuer les dommages environnementaux, à faire face aux impacts du changement climatique** et à renforcer la résilience des systèmes alimentaires face aux chocs et aux crises.

Rikolto mène des programmes dans 17 pays à travers le monde grâce à sept bureaux régionaux, soutenus par une équipe d'appui mondiale. Sur ces 17 pays, 13 font partie du programme 2022-2026 financé par la DGD : Belgique, Burkina Faso, Congo, Équateur, Honduras, Indonésie, Mali, Nicaragua, Pérou, Sénégal, Tanzanie, Ouganda et Vietnam. Leurs programmes mondiaux sur le riz, le cacao, le café et le GF4C visent à apporter des changements dans trois domaines clés du système alimentaire : la production durable, les marchés inclusifs et les environnements favorables.

Figure 1 : Vue d'ensemble des programmes de Rikolto



1.2 Aperçu du programme national

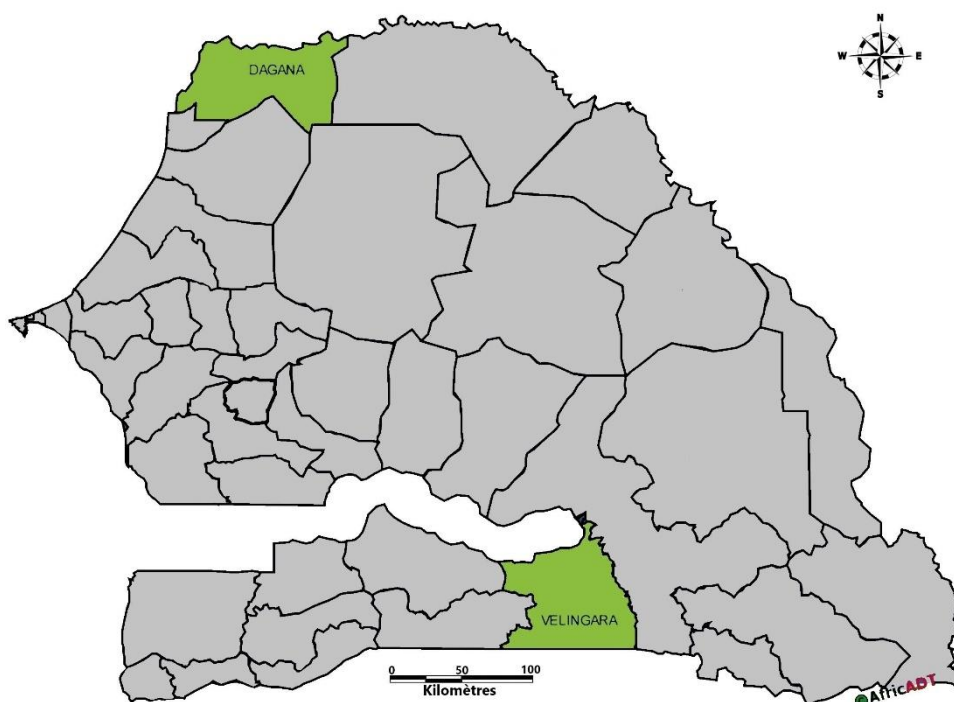
Le programme de Rikolto au Sénégal vise à contribuer à une transformation durable du secteur du riz au niveau national voire régional et international. Pour cela, Rikolto appuie des actions pour permettre aux consommateurs ordinaires d'avoir accès à un riz abordable, sain et nutritif, produit de manière durable. La production de ce riz sera assurée par des petits exploitants qui adoptent des pratiques résilientes et régénèrent leurs exploitations et les ressources naturelles dont ils sont dépendants ; gagnent un revenu pour mener une vie décente. Les relations économiques appuyées au sein de la chaîne de valeur renforcent l'égalité des sexes et l'inclusion des jeunes.

Au plan environnemental, les agriculteurs cultivent le riz de manière plus durable (économique, sociale et environnementale) en adoptant de bonnes pratiques agricoles (BPA) évaluées suivant la norme SRP. L'adoption de ce mode de production permettra de réduire l'impact environnemental néfaste de la riziculture à travers la réduction des émissions de Gaz à Effet de Serre (GES) et de la consommation d'eau, la réduction des pertes d'engrais, de pesticides et de la biodiversité. L'amélioration du mode de production permettra aussi de renforcer la résilience des riziculteurs, la gestion des exploitations et des paysages rizicoles pour faire face au changement climatique tout en améliorant durablement la productivité des systèmes de culture du riz. En outre, le programme appuiera la mise en place de relations commerciales inclusives par le fait que les transformateurs et les grossistes s'approvisionnent auprès des agriculteurs qui produisent de manière plus durable (facteur d'attraction). Des actions d'influence des politiques agricoles publiques et des plans de développement rizicole seront appuyées pour favoriser l'adoption par les décideurs de politiques de production durables et un cadre incitatif pour des relations commerciales inclusives.

Le programme est mis en œuvre en collaboration avec des organisations des acteurs que sont la Fédération des périmètres Autogérés (FPA), la Fédération des Producteurs du Bassin de l'Anambé (FEPROBA), et l'Interprofession Riz au Sénégal (CIRIZ).

Le programme couvre le bassin Anambé, département de Vélingara, région de Kolda, et dans le delta du fleuve Sénégal, Département de Dagana, région de Saint Louis.

Figure 2: sites de mise en œuvre du projet au Sénégal



Le programme riz au Sénégal vise trois résultats majeurs que sont :

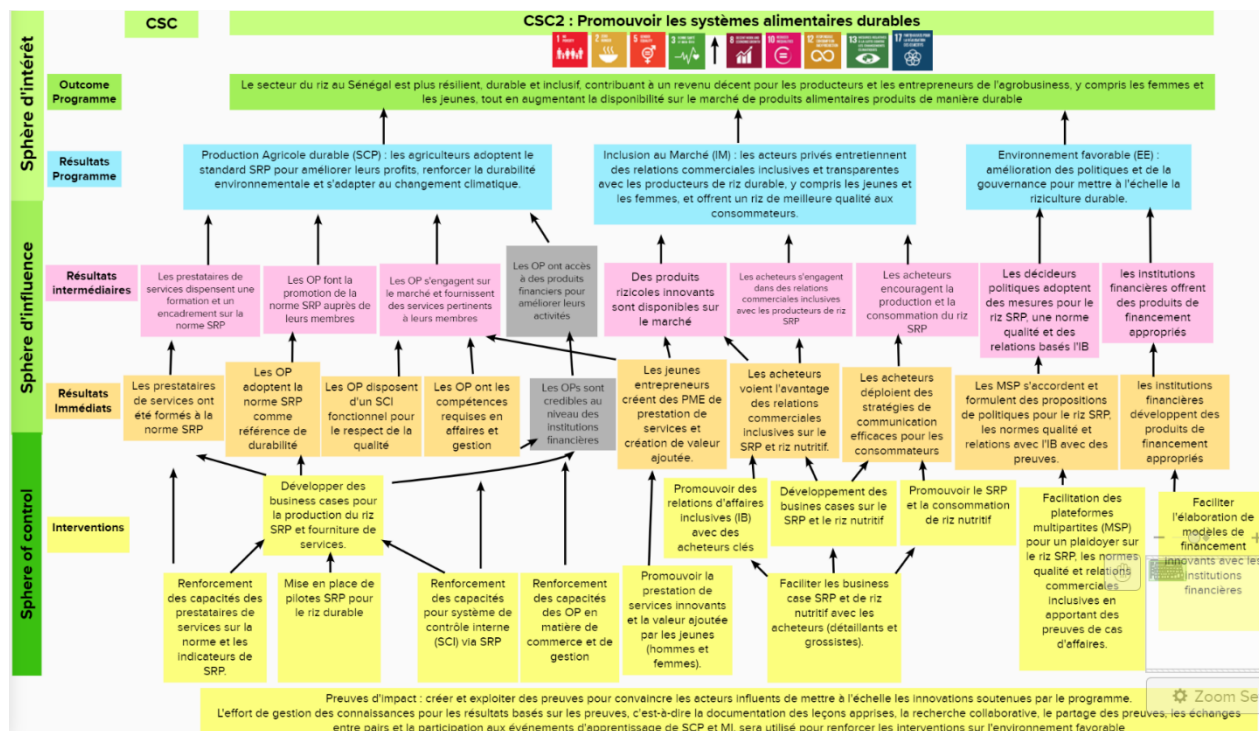
Résultat 1 : Production Agricole durable (SCP) : les agriculteurs adoptent le standard SRP pour améliorer leurs profits, renforcer la durabilité environnementale et s'adapter au changement climatique.

Résultat 2. Inclusion au Marché (IM) : les acteurs privés entretiennent des relations commerciales inclusives et transparentes avec les producteurs de riz durable, y compris les jeunes et les femmes, et offrent un riz de meilleure qualité aux consommateurs.

Résultat 3 : Environnement favorable (EE) : amélioration des politiques et de la gouvernance pour mettre à l'échelle la riziculture durable.

La théorie de changement (figure 3) décrit la chaîne logique pour l'atteinte de ces résultats.

Figure 3: Théorie du changement du programme riz 2022-2026 de Rikolto au Sénégal



1.3 Portée et objectifs de l'évaluation au niveau des résultats

Dans le cas du Sénégal, la mission vise à évaluer le programme Riz à travers les deux critères suivants :

- **L'efficacité** de l'intervention ;
- **La durabilité** de l'intervention ;

L'analyse de ces deux critères permettront d'appréhender les progrès vers l'atteinte des objectifs du programme, les bonnes pratiques, les goulots d'étranglements et les leçons apprises. Ces informations seront utiles pour permettre de faire les ajustements nécessaires avant la fin du programme.

Tout au long de la mission, nous avons travaillé en étroite collaboration avec les équipes locales de Rikolto pour s'assurer de la qualité des données utilisées et avoir accès à tous les documents nécessaires.

2. Méthodologie d'évaluation

2.1 Approche générale

L'évaluation s'appuie sur une approche mixte combinant revue de documents produits tout au long du cycle du projet et entretiens avec les différents acteurs clés (équipe du projet, responsables de coopératives, producteurs et acteurs de la chaîne de distribution).

Dans le cadre du projet, un ensemble de documents stratégiques ont été produits tels que le cahier des charges, les grandes lignes du programme, les rapports d'avancement, les rapports annuels des donateurs, c'est-à-dire la DGD, les produits E4I, les rapports SROI, les évaluations des MSP et des NBMP. Certains documents qui n'étaient pas encore disponibles au lancement de l'évaluation (SROI et FS) ont été finalisés courant la période d'évaluation et ont été exploités pour compléter les analyses. Examen de la documentation

Le cahier des indicateurs : il fournit les informations sur le niveau de référence et de mi-parcours de l'ensemble des indicateurs d'intérêt du programme (impact et résultat).

Les rapports d'analyse des scores SRP des producteurs : décrivent les scores obtenus par les producteurs engagés dans la production SRP sur chacun des critères du pour les années 2023 et 2024.

Les rapports annuels au bailleur (2022 ; 2023) : décrivent l'ensemble des activités menées par le projet, les progrès réalisés et la planification des activités pour l'année suivante.

Les rapports annuels sur le cofinancement (2022 ; 2023) : décrivent les activités réalisées par les partenaires de mise en œuvre du programme avec le cofinancement mobilisé.

Le rapport SCOPEinsight : analyse la viabilité organisationnelle, sociale et financières des coopératives engagées dans le projet.

Les rapports annuels sur les progrès (2022 ; 2023) : décrivent sur une base annuelle, les progrès accomplis dans la mise en œuvre du programme.

Le rapport de l'étude sur le retour social des investissements (SROI) : évalue l'efficacité des entreprises engagées dans le programme et analysant le retour (social et financier) sur investissement à travers une analyse du ratio bénéfice/coût.

2.2 Collecte de données qualitatives supplémentaires

La collecte des données supplémentaires s'est déroulée du 7 au 10 avril au Sénégal. L'ensemble des catégories d'acteurs a été touché. Nous avons en effet eu des entretiens avec les acteurs suivants :

- La Fédération des Producteurs Autogérés (FPA)
- La Fédération des Producteurs du Bassin de l'Anambé (FEPROBA)
- Le Comité Interprofessionnel du Riz (CIRIZ)
- La Banque Agricole (LBA)
- Le Programme National d'Autosuffisance en Riz (PNAR)
- L'Agence Nationale du Conseil Agricole et Rural (ANCAR)
- La Société nationale d'Aménagement et d'Exploitation des terres du Delta du fleuve Sénégal (SAED)
- La Sénégalaise des Filières Agricoles (SFA)
- La Société de Développement Agricole et Industriel du Sénégal (SODAGRI)

2.3 Approche participative et atelier de sensibilisation

Un atelier participatif s'est tenu virtuellement le 13 mai 2025 pour présenter les résultats primaires de l'évaluation à l'ensemble des acteurs et recueillir leurs commentaires et suggestions pour l'amélioration de la version finale du rapport. L'atelier a connu la participation effective de représentants de Rikolto Sénégal, de la fédération des Producteurs Autogérés (FPA), de la Fédération des Producteurs de l'Anambé (FEPROBA) et de la Sénégalaise des Filières Agricoles (SFA). Les autres acteurs n'ayant pas pu participer pour raison de calendrier ont apporté des suggestions et recommandations par écrit.

D'une manière générale, les acteurs ont reconnu au cours de cet atelier, la pertinence des analyses et validé les chiffres contenus dans le rapport. L'ensemble des suggestions faites aussi bien par les participants que par écrit ont été intégrées à la présente version.

3. Résultats de l'Evaluation

3.1 Efficacité de l'intervention

3.1.1 Base de production durable

Tableau 1: agriculteurs ayant bénéficié d'un soutien en matière de production durable et de relations commerciales inclusives

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Nombre d'agriculteurs bénéficiant d'un soutien en matière de production durable et de relations commerciales inclusives	Résultat global	6181	8370	135%
	Homme <35 ans	1420	1253	88%
	Homme >=35 ans	1793	5314	296%
	Femme <35 ans	1348	858	64%
	Femme >=35 ans	1620	945	58%

Source : Rapports et dossiers des partenaires (OP, BDS, négociants/autres sociétés acheteuses)

De manière générale, l'objectif de mi-parcours concernant le nombre de producteurs bénéficiant de soutien de Rikolto en matière de production durable a été atteint. Toutefois, la cible de femmes (jeunes et adulte) n'a pu être atteinte. Cela s'explique par le fait que les producteurs de la FPA et la FEPROBA sont pour la plupart des hommes adultes. L'engagement de nouveau producteurs dans la production du riz SRP se fait plus lentement.

Pour atteindre ces résultats, 3 champs écoles paysans ont été installé par la FPA où 563 producteurs (234 jeunes, 152 femmes et 177 hommes) ont été formés sur les bonnes pratiques agricoles, l'utilisation raisonnée des produits phytosanitaires et les pratiques de l'agroécologie. Tandis que la FEPROBA a installé 25 champs polarisant en moyenne 26 producteurs soit un total de 665 producteurs (260 jeunes, 243 femmes et 162 hommes). La FPA a réalisé une visite d'échange au niveau de la FEPROBA qui a une bonne expérience sur l'application de la norme SRP. Ainsi 15 producteurs responsables dont 3 femmes ont participé à visite. A la suite la FPA a pris l'option d'adopter la technologie du PPU (Placement Profond de l'Urée), à cet effet, 20 jeunes membres de la FPA ont été formé sur le PPU.

Tableau 2: Agriculteurs bénéficiant d'un meilleur accord commercial

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Nombre d'agriculteurs ayant bénéficié d'un meilleur accord grâce aux interventions de Rikolto	Résultat global	6181	3123	51%
	Homme <35 ans	1420	67	5%
	Homme >=35 ans	1793	2599	145%
	Femme <35 ans	1348	80	6%
	Femme >=35 ans	1620	377	23%

Source : Rapport FS

Le résultat de mi-parcours reste globalement en deçà des objectifs en dehors des producteurs hommes adultes. Ces derniers étant pour la majorité engagés dans les normes SRP depuis longtemps, ils ont pu

améliorer la qualité de leur produit et obtenir plus facilement des accords meilleurs avec les acheteurs. Cette performance en dessous des objectifs s'explique essentiellement par les difficultés de financement que rencontrent les producteurs de la SFA. En effet, le niveau d'endettement des producteurs du sud a contraint les structures financières à restreindre le crédit au profit des producteurs de la zone. Bon nombre des producteurs de la zone n'ont pas pu aller en campagne en 2024. Il faut noter que traditionnellement, les producteurs des unions de Boundoum, Debi Tigouette et Thilène vendent leur riz à SFA tandis que ceux de la FEPROBA vendent leur riz aux commerçants de Kolda et à l'université Assane Seck.

Tableau 3: Agriculteurs ayant amélioré leur résilience grâce aux interventions de Rikolto

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Nombre d'agriculteurs ayant amélioré leur résilience grâce aux interventions de Rikolto	Résultat global	6181	3123	51%
	Homme <35 ans	1420	67	5%
	Homme >=35 ans	1793	2599	145%
	Femme <35 ans	1348	80	6%
	Femme >=35 ans	1620	377	23%

Source : Rapport FS

On note qu'en dehors des hommes adultes engagés depuis plus longtemps dans la production du riz, la cible en termes d'amélioration de la résilience des producteurs n'a pu être atteinte. Le résultat reste particulièrement faible pour les femmes aussi bien jeunes que adultes. Le SRP est en train d'être adopté par les producteurs de la FPA et la FEPROBA. Au niveau de la FEPROBA, il est important de noter que jusqu'ici le SRP était appliqué au niveau de la zone irriguée mais dans le cadre du programme 2022-2026, l'organisation a pris la décision d'étendre le modèle SRP au niveau du système pluvial.

Le nombre de producteurs ayant bénéficié d'un meilleur accord et amélioré leur résilience grâce aux interventions de Rikolto, a connu une baisse sur la période 2022-2023 (3632 en 2022 à 2893 en 2023). Cette situation s'explique par le fait que certains producteurs de la FPA ont été victimes des pluies précoces, du manque de matériel pour récolter à temps mais aussi l'invasion des oiseaux granivores ce qui a contribué à la baisse de leur production par conséquent des quantités vendues.

Tableau 4: Revenu net annuel moyen du système agricole par hectare

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Revenu net annuel moyen du système agricole par hectare (EUR/ha)	Résultat global	482,43 €	501,00 €	104%
	Homme <35 ans	507,29 €	585,00 €	115%
	Homme >=35 ans	563,09 €	600,00 €	107%
	Femme <35 ans	390,04 €	384,00 €	98%
	Femme >=35 ans	469,31 €	435,00 €	93%

Source : Rapport FS

L'application du SRP par certains producteurs, notamment ceux affiliés à la FEPROBA, leur a permis d'améliorer leurs rendements et réduire leurs coûts de production, entraînant ainsi une nette

augmentation des volumes de riz commercialisés en par ricochet, une sensible augmentation de leurs revenus. Le revenu net moyen annuel a connu une sensible augmentation de 2022 à 2023, passant de **378,75 EUR/ha** en 2022 à **389,25 EUR/ha** en 2023. En 2024, il a connu un bon spectaculaire pour atteindre **501 EUR/ha**. En 2023, il n'y a pas eu de double culture par certains producteurs, en particulier au niveau de la FPA où certains producteurs n'ont pas pu rembourser le crédit contracté au niveau de La Banque Agricole. Cette situation s'est améliorée en 2024. Aussi, l'application du SRP a permis une réduction des coûts de production. L'illustration se trouve au niveau des producteurs de la FEPROBA qui appliquent le PPU (Placement Profond de l'Urée). Ainsi, il a été constaté une réduction de 17% des charges de production grâce une diminution des quantités d'urée qui passent de 250 kg/ha à 113 kg/Ha. Ceci a été possible grâce à la mise en place d'une unité de production de granulés d'urée a été mis en place et employant 15 jeunes.

Tableau 5 : Volume de produits issus de la production durable vendu sur le marché

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Volume de produits respectueux de l'environnement vendus sur le marché par le biais d'initiatives d'agrégation d'agriculteurs soutenus par Rikolto.	Résultat global	9 600	13 751,5	143%
	Riz	9 600	13 751,5	143%
	Cultures non rizicoles (cultures vivrières diversifiées)			Pas de données

Source : Rapports et dossiers des partenaires

Le volume de riz respectueux de l'environnement vendus sur le marché par le biais d'initiatives d'agrégation d'agriculteurs soutenues par Rikolto est passé de 4 157 tonnes en 2022 à 5 209 tonnes en 2023 et 4 565,5 tonnes de riz en 2024. Ce qui donne le total cumulé de 13 751,5 tonnes sur les trois dernières années pour un objectif de mi-parcours fixé à 8 950 tonnes. Malgré la baisse de la production en 2024 liée aux difficultés d'accès au financement rencontrées par les producteurs de la FPA, l'objectif de mi-parcours a été réalisé de manière satisfaisante.

Tableau 6 : Marge bénéficiaire nette des entreprises agroalimentaires

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Marge bénéficiaire nette (%) des entreprises agroalimentaires soutenues par Rikolto	Résultat global	30,57%	12%	39%

Source : Rapports et dossiers des partenaires

Les difficultés d'accès au financement que rencontrent les entreprises agroalimentaires au Sénégal n'ont pas permis d'atteindre les résultats escomptés en termes d'amélioration de leur marge bénéficiaire.

Tableau 7 : Financement mobilisé par effet de levier

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Montant du financement commercial obtenu par effet de levier (EUR)	Résultat global	1 309 000 €	986 698 €	75%

Source : Dossiers partenaires Évaluation financière des entreprises accompagnées

Ces difficultés ont aussi affecté les capacités de mobilisation de financement, ce qui explique une réalisation largement en dessous de l'objectif de mi-parcours.

Tableau 8 : Transparence et traçabilité dans la gestion des entreprises agroalimentaires

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Nombre d'organisations d'agriculteurs (OP) disposant d'un système de contrôle interne (SCI) entièrement fonctionnel pour répondre aux besoins des acheteurs en matière de qualité et de traçabilité	Résultat global	1	1	100%

Source : Suivi interne avec les partenaires/rapports partenaires

Seule la FEPROBA dispose d'un système d'agrégation fonctionnel avec un système de contrôle interne.

3.1.2 Marché inclusif

Tableau 9: Entrepreneurs ayant un système de production alimentaire économiquement viables

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Nombre d'entrepreneurs du système alimentaire économiquement viables (prestataires de services, transformateurs, acheteurs)	Résultat global	5	12	240%
	Homme <35 ans	2	5	250%
	Homme >=35 ans	0	0	N/A
	Femme <35 ans	2	4	200%
	Femme >=35 ans	1	3	300%

Source : enquête auprès des entrepreneurs soutenus

La hausse des rendements et à la réduction des coûts de production induites par l'application du SRP, couplée à l'accès à des prix plus rémunérateurs grâce aux accords commerciaux ont permis à la majorité

des entrepreneurs (prestataires de service, transformateurs, acheteurs) d'améliorer la viabilité économique de leur système alimentaire.

Tableau 10 : adoption de pratiques commerciales inclusives

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Nombre d'acteurs du marché intégrant des pratiques commerciales inclusives dans leur modèle d'entreprise	Résultat global	1	1	100%
	Entreprises acheteuses (y compris les détaillants et les transformateurs de produits alimentaires)			
	Institutions financières			
	Prestataires de services (BDS)			
	Plateformes : plateforme nationale de matières premières			

Source : évaluation des modèles d'affaire (méthodologie LINK)

Tableau 11: Accès à des produits alimentaires durables

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Nombre de personnes ayant accès à des produits alimentaires durables	N/A	106 666	50 727	48%

Source : données communiquées par les producteurs soutenus

On note que le résultat reste assez largement en deçà des attentes de mi-parcours. Ce résultat s'explique essentiellement par le fait que pour la campagne d'hivernage 2024, la FEPROBA a commercialisé l'équivalent 2160 tonnes de riz blanc issu de la production SRP, tandis que la FPA a commercialisé l'équivalent de 2405 tonnes ce qui donne un total de 4565,5 tonnes pour une seule campagne. Une baisse a été notée du fait que certains producteurs notamment ceux Boundoum ne sont pas partie en campagne suite à un nonaccès à un crédit de campagne auprès de la LBA (La Banque Agricole). Le reste de la production est vendue directement par les producteurs individuels aux commerçants.

Tableau 12 : Campagnes de communication sur la consommation du riz durable

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
N° de campagnes de communication des acteurs privés auprès de leurs consommateurs sur la nécessité et les bénéfices du riz durable	Résultat global	4	-	0%

Source : Surveillance interne

Il n'y a pas eu encore de campagne de communication. Avec la non-certification SRP du riz, le secteur n'a pas fait de communication auprès des consommateurs.

Tableau 13 : Nombres d'acteurs engagés dans la distribution du riz durable

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
N° des acteurs privés proposant du riz SRP et SPG bio à leurs consommateurs	Résultat global	1	1	100%

Source : Surveillance interne

La SFA (rizier) achète la production de certains membres de la FPA appuie les unions à accéder au crédit, tout en mettant en contribution ses relais de terrain pour l'application des bonnes pratiques agricoles.

Tableau 14 : Création d'emplois des entreprises agroalimentaires au profit des femmes et jeunes

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
N° de jeunes et de femmes travaillant dans des PME agroalimentaires innovantes	Résultat global	128	168	131%
	Homme <35 ans	44		
	Femme <35 ans	42		
	Femme >=35 ans	42		

Source : Surveillance interne

Il n'existe pas de données sur la désagrégation des emplois créés par les PME agroalimentaires. En 2022 et 2023, plusieurs femmes et jeunes ont bénéficié d'un accompagnement dans le cadre de projets entrepreneuriaux. Certaines d'entre elles ont été soutenues dans l'élaboration de plans d'affaires. Plus particulièrement, au sein de la FPA, elles sont engagées dans la transformation du paddy (riz étuvé, couscous de riz, riz blanc...) et de la production de semences et de compost pour les jeunes hommes. On compte également des femmes étuveuses au niveau de la FEPROBA (ainsi que des femmes chargées du vannage et du nettoyage des parcelles), et une unité de production de granulés d'urée gérée par des jeunes hommes en majorité.

3.1.3 Environnement favorable

Tableau 15 : nombre de preuves générés pour susciter un effet levier

Nom de l'indicateur	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Nombre d'éléments de preuve générés et partagés avec les parties impliquées en vue d'un effet de levier	3	2	67%

Source : surveillance interne de Rikolto Sénégal

Le task force mis en place dans le cadre du SRDR II et la mise en place suivie de l'opérationnalisation de l'ERO et la CARP constitue des preuves pour attirer plus d'acteurs dans la filière riz durable.

Tableau 16 : Création de produits financiers adaptés aux besoins des OP et PME agroalimentaires

Nom de l'indicateur	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Nombre de produits financiers adaptés proposés par les institutions financières aux OP, aux PME agroalimentaires et aux agriculteurs	2	2	100%

Source : surveillance interne de Rikolto Sénégal

Tableau 17: Nombre de mesures réglementaires relatives au système alimentaire durable ou aux pratiques commerciales inclusives

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Effet de levier des interventions de Rikolto pour promouvoir les SFS/IB: Nombre de mesures réglementaires relatives au système alimentaire durable ou aux pratiques commerciales inclusives	Résultat global	2	1	50%
	<i>Niveau supra-national</i>		0	N/A
	<i>Niveau national</i>	1	1	100%
	<i>Niveau commune</i>	1	0	0%

Source : Rapports et registres des partenaires

Globalement, le nombre de mesures de réglementation visés à mi-parcours n'a pas été atteint. Toutefois, le CIRIZ en collaboration avec ses partenaires techniques et financiers (SAED, PNAR, Rikolto) a planifié et organisé des assises nationales de la riziculture en 2025 pour une prise de décision par rapport aux goulots d'étranglement. Des propositions sur les 5 et 10 prochaines années ont été formulées pour une amélioration du soutien au secteur du riz dans le domaine de la production notamment la gestion de l'eau, des aménagements, la mécanisation, les intrants agricoles, le financement, la gestion des risques climatiques et transition agro écologique, la mise à niveau de la transformation, l'accès au marché, etc.

Tableau 18: Montant des nouveaux investissements dans les SFB/IB

Nom de l'indicateur	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Effet de levier des interventions de Rikolto pour promouvoir les SFS/IB: Montant des nouveaux investissements dans les SFS/IB (en euros)	458000 €	1 010 000 €	221%

Source : Rapports et registres des partenaires

Les nouveaux investissements dans les systèmes de production durable ont été important du fait que l'adoption du SRP par les producteurs, notamment de la FEPROBA a amélioré leur viabilité économique et leur crédibilité auprès des institutions financières. En plus, le CIRIZ a joué un rôle déterminant auprès de la LBA pour accroître son financement alloué à la filière riz, malgré les difficultés de remboursement de certains producteurs. La Sénégalaise des Filière Agricole (SFA) a aussi contribué à améliorer les capacités de financement de certains acteurs, notamment à travers les contrats d'achat.

Tableau 19 : Fonctionnement de la plateforme MSH

Nom de l'indicateur	Désagrégation	Cible de mi-parcours	Résultat de mi-parcours	Pourcentage d'atteinte de la cible de mi-parcours
Niveau de fonctionnement de la plateforme MSH	Résultat global	3	3	100%

Source : surveillance interne

La plateforme multi-acteurs MSH a réalisé la cible de fonctionnement de mi-parcours qui était fixé à 3. Le comité scientifique a fait des propositions pour une systématisation de la double culture et parmi ces propositions, il y a le respect du calendrier cultural et des bonnes pratiques de production. L'échelle de fonctionnement est définie comme suit :

Valeurs : 0 : les acteurs travaillent en silo, pas de plateforme MSH sur le riz durable/les normes de qualité/la relation IB. 1 : les acteurs sont identifiés et intéressés à travailler en collaboration 2 : les acteurs sont d'accord sur l'agenda et les programmes communs de la plateforme MSH 3 : la plateforme MSH a la capacité de formuler des propositions politiques sur le riz durable/ les normes de qualité/la relation IB 4. La plateforme MSH est considérée par le gouvernement comme un interlocuteur compétent dans la formulation de politiques sur le riz durable/les normes de qualité/la relation IB.

3.2 Durabilité potentielle des interventions

3.2.1 Durabilité des impacts

Les producteurs du Sénégal sont convaincus de la nécessité d'orienter le secteur rizicole vers la production durable afin de préserver l'environnement et améliorer leur gain. En effet, la production sous les critères SRP réduit considérablement les coûts des intrants (moins de fertilisant, moins de pesticide) même si le coût du facteur travail augmente sensiblement. Ils sont conscients des conséquences de l'utilisation excessive des produits chimiques sur leur environnement et sur leur santé. Sur le plan économique, la réduction de la charge des intrants permet d'améliorer sensiblement le revenu des producteurs même si le rendement est légèrement plus faible (4T/ha pour le riz conventionnel contre 3,8T/ha pour le riz SRP). Sur le plan commercial, le riz durable bénéficie d'une demande supérieure à l'offre du fait de la qualité (grain plus gros, meilleur poids) et des faibles risques sur le plan de la santé.

Toutefois, la pérennisation de la production durable au-delà des projets et programme est conditionnée par la résolution des problèmes auxquels sont confrontés les producteurs et qui sont classés en 4 catégories.

Problèmes d'investissements

Depuis la rétrocession des plaines aux organisations de producteurs, l'état s'est désengagé dans les actions d'aménagement dont le coût est assez important pour être supporté par ces OP. Face aux difficultés que les OP rencontrent pour l'entretien des sites de production, il est nécessaire que l'état s'implique à nouveau dans la prise en charge de ces dépenses lourdes.

Dans le même ordre d'idée, les producteurs ne disposent pas d'assez de moyens pour acquérir les outils de mécanisation lourds comme les tracteurs. A ce niveau aussi, il est nécessaire que l'état trouve un mécanisme d'appui à l'acquisition des machines de production par les producteurs.

Régulation du secteur

Le riz produit localement n'est pas labellisé. Il existe donc une multitude de variété qui crée de la confusion au niveau du consommateur. En labellisant les variétés, on peut résoudre le problème de différence de goût et de durée de cuisson que le consommateur observe pour une même variété. Il est aussi nécessaire

au niveau de la transformation de respecter les normes qualité en séparant les variétés tout au long du processus de transformation et à la fin d'indiquer les noms des variétés dans l'emballage.

Aussi, l'état peut harmoniser les textes qui régissent le fonctionnement des organisations paysannes afin de limiter l'instabilité institutionnelle que vit certaines de ces organisations (changement fréquent à la tête, crise de gouvernance, etc.) et qui affecte la crédibilité de ces organisations auprès de leurs partenaires (financiers et acheteurs).

Enfin, il y'a une impérieuse nécessité de revoir le système de subvention des prix du paddy qui n'a pas permis jusqu'à présent de résoudre le problème de compétitivité de prix du riz local ni la question de l'endettement des producteurs. Le riz local reste en effet plus cher sur le marché que le riz importé (environ 100 FCFA de différence). Cette situation semble être une conséquence de la détaxation du riz importé qui mérite d'être reconsidérée. Aussi, une hausse de la subvention du paddy (actuellement de 30 FCFA pour le producteur et 2 FCFA pour les tiers détenteurs) ou une réduction des coûts de production pourrait contribuer à baisser le prix du riz local et le rendre plus compétitif.

Formation et appui aux producteurs

Les capacités techniques des producteurs peuvent être améliorées à travers un meilleur suivi agronomique et des formations spécifiques. Par exemple, des outils digitaux peuvent permettre de calibrer le suivi agronomique des producteurs et éviter certaines situations ou les réactions tardives. Ces outils peuvent en outre permettre de s'assurer que le producteur respecte l'itinéraire technique conforme aux exigences du SRP (semi, pesticide, épandage d'engrais) et le respect des calendriers des activités.

Les producteurs peuvent aussi être renforcés sur les questions comme la gestion des gaz à effet de serre, -(méthane), la gestion des métaux lourds, la gestion des mollusques, etc.

Financement de la production

L'écosystème financier autour du secteur riz au Sénégal reste le principal obstacle à la mise à l'échelle de la production durable. En effet, les riziculteurs ont un **accès limité au crédit** malgré l'existence de banques dédiées au secteur agricole comme La Banque Agricole et la Banque Nationale Pour le Développement Economique (BNDE) dans les bassins de production (Vallée du fleuve Sénégal et Bassin de l'Anambé). Les faibles allocations des ressources financières par les institutions de financement peuvent être expliquées par diverses raisons, parfois contradictoires selon les acteurs (exploitants et institutions de financement).

Du point de vue des producteurs, l'accès au crédit est limité par les taux d'intérêt élevé, le délai de remboursement jugé trop court, la période de disponibilité des crédits de campagne qui ne correspond pas avec la période d'expression de besoin, la peur du risque, la faible éducation financière et la faible rentabilité de la riziculture. Pour les taux d'intérêt par exemple, la LBA applique 7,5% et les autres institutions de financement (microfinances, prêteurs non conventionnels) appliquent des taux entre 12-20% pour des crédits de campagne d'environ 8 mois. A cela s'ajoute l'inadéquation du système de crédit aux yeux des producteurs. En effet, la LBA n'a qu'un seul système d'octroi et elle fixe les règles toute seule sans prendre en considération les requêtes des producteurs. Généralement la banque tient son comité de crédit en février ou en mars. Le producteur qui doit aller en campagne en décembre n'a donc pas accès au crédit de la LBA. Ces derniers sont obligés de se tourner vers des systèmes financiers non conventionnels et donc plus chers. Aussi, la LBA refuse d'octroyer du crédit sur une année. Elle octroi plutôt des crédits sur 6-9 mois (par campagne) ce qui fait que les producteurs ne peuvent pas faire une deuxième campagne lorsqu'ils doivent rembourser le prêt précédent et s'engager dans une nouvelle procédure de demande de crédit. Il est à noter que les agriculteurs et leurs organisations bénéficient des crédits par campagne et pour prétendre à une seconde campagne, ils sont obligés de solder le crédit déjà contracté. Mais il se trouve que pour rembourser le crédit de la première campagne, le producteur doit d'abord vendre son riz pour solder son crédit. Ainsi, l'octroi du second crédit est conditionné par le remboursement du premier. Pour ce qui concerne la rentabilité de la production, les acteurs évoquent le faible prix de vente du paddy qui est fixé à 130 FCFA/kg. A ce prix s'ajoute la subvention de l'état qui est de 32F et est payé sous forme

de ristourne avec l'exigence d'avoir une facture de rizier certifié. Or il n'y a pas de rizier conventionnel (certifié) dans le bassin de l'Anambé par exemple.

Du point de vue des institutions financières, le principal problème reste les retards dans le paiement des traites de crédit et le faible taux de remboursement des crédits, notamment par les producteurs de la vallée (FPA).

En termes de solutions à ce problème de financement, on peut noter (i) la proposition de hausse de la subvention de l'état et l'assouplissement des conditions d'accès à cette subvention, (ii) l'utilisation d'une partie de la subvention pour rembourser la dette des producteurs, (iii) la proposition du PNAR pour l'effacement de la dette. Il faut noter par ailleurs que certains acteurs sont contre l'effacement de la dette des producteurs. Ils estiment que les producteurs se surendette à chaque cycle de changement de régime politique au Sénégal en espérant le nouveau régime efface leur dette. On peut aussi noter dans les solutions la souscription à l'assurance agricole. Cette dernière est aujourd'hui incontournable dans ce contexte de changement climatique où les risques deviennent de plus en plus nombreux et imprévisibles. Il faut noter que cette assurance agricole mérite d'être révisée pour mieux prendre en compte les préoccupations des producteurs.

3.2.2 Potentiel de mise à l'échelle

En termes de potentiel, la production du riz SRP est présentement vulgarisée dans le bassin de l'Anambé (site FEPROBA) et dans la vallée du fleuve Sénégal (site FPA). On note qu'il y'a moins du quart des producteurs de ces deux zones qui sont engagés dans la production durable. Ce qui laisse entrevoir l'énorme potentiel disponible de mise à l'échelle de la production durable sur ces sites. A cela s'ajoute la vallée du Sine-Saloum qui n'est pas encore touchée par les actions de promotion de la production durable.

Au niveau de l'état, on note une forte implication du gouvernement dans l'organisation de la filière. En effet, la Stratégie Nationale de la Souveraineté Alimentaire et la Stratégie National de Développement de la Riziculture (SNDR) toutes deux élaborées et validées témoignent de l'importance que l'état Sénégalais accorde à la filière riz et de sa durabilité.

En termes de cadres de promotion de la production durable, on note qu'une réflexion a été amorcée au niveau national sur les modèles réussis d'inclusion des jeunes et des femmes dans les activités de la chaîne de valeur riz et a permis d'aboutir aux résultats suivants : partage de la méthodologie de mise en œuvre et des résultats des projets Promouvoir l'emploi des jeunes dans les filières riz ouest-Africaines (PEJERIZ) et Rice Agripreneurship Project (RAP) coordonnés par AfricaRice ; identification des contraintes qui limitent l'implication des couches vulnérables dans la chaîne de valeur riz et proposition de solutions aux différentes contraintes identifiées ; identification des besoins prioritaires des jeunes et des femmes de la filière ; définitions des prochaines étapes et élaboration de plan d'action pour rendre fonctionnelle les organisations de jeunes et de femmes de la filière. A cette réflexion, ont participé les partenaires stratégiques suivants : Direction Régionale du Développement Rural (DRDR), la SAED, le projet Dooleel Mbay, le Projet Développement Régional des Chaînes de Valeur Riz (PDCVR), Centre de Gestion de l'Economie Rurale (CGER) et AfricaRice. Cette réflexion a permis de faire les recommandations suivantes : solliciter l'appui des partenaires pour accompagner les jeunes et les femmes de la filière, faire le plaidoyer pour l'augmentation du quota accordé aux jeunes et aux femmes dans la distribution des terres et des matériels agricoles, faire le plaidoyer pour l'accès au financement des jeunes et des femmes de la filière, présenter le curricula de formation fait par AfricaRice aux centres de formation. Un processus de capitalisation des E4I sur le SRP est porté par l'interprofession riz (CIRIZ) dans le cadre du comité scientifique mis en place pour discuter des problématiques de la filière riz.

4. Enseignements tirés de la mise en œuvre du programme à ce jour

La promotion de la production durable doit être accompagnée par **l'accès au financement** qui doit faciliter la pratique de la double culture (contre saison et saison hivernage). Pour plus de durabilité, il est important d'accompagner les producteurs et leurs organisations à **renforcer leur crédibilité auprès des institutions financières par le remboursement des crédits contractés**. Pour ce faire les agriculteurs doivent être coaché pour réduire leurs coûts de production à travers l'application des normes SRP tout en augmentant leur marge bénéficiaire net. L'augmentation du revenu permettra aux producteurs de rembourser leur crédit ce qui renforce la crédibilité vis à vis des banques.

Il est aussi important de **renforcer l'information et la sensibilisation sur le riz durable de l'ensemble des acteurs de la filière riz** (y compris les transformateurs), car jusqu'à présent, seul un transformateur notamment SFA (Société des Filières Alimentaires) est informé et impliqué dans le processus de production durable du riz. A cet effet, les résultats du modèle SRP doivent être partagés par l'interprofession (CIRIZ) afin d'inclure plus de transformateurs et des commerçants, car jusqu'ici, ce sont les producteurs qui sont plus mis en avant.

5. Conclusions

Rikolto a engagé dans le cadre de son programme 2022-2026, un ensemble d'actions afin de promouvoir la production durable du riz au Sénégal. Ces actions ont été conduites conformément aux trois axes stratégiques d'interventions que sont la **base de production durable, l'inclusion au marché et la création d'un environnement favorable à la production durable**.

Pour poser les bases de la production durable, Rikolto a travaillé à fédérer les acteurs et créer une synergie d'action entre eux avec l'accompagnement du Comité Interprofessionnel du Riz (CIRIZ). **Un comité scientifique** a vu le jour sous l'égide de la SAED, l'ISRA, le CIRIZ et la DRDR pour fédérer les énergies des acteurs de la filière riz et jouer le rôle de cadre multi-acteurs de partage des données et information sur le modèle SRP. Les efforts de Rikolto se sont aussi concrétisés à travers l'organisation des **assises nationales du riz** tenues en janvier 2025 à Saint-Louis à travers sa participation effective et celle du CIRIZ. Rikolto a par ailleurs défini une stratégie de mise à l'échelle de la production durable qui s'appuie essentiellement sur le renforcement des capacités des acteurs engagés dans la production à la base.

Sur la question de l'amélioration du marché, **Rikolto a été particulièrement efficace en mettant en relation les producteurs et les acheteurs de sorte que les producteurs n'ont plus de problème d'écoulement de leur production**.

En termes de résultats quantifiables, Rikolto a apporté un soutien en matière de **production durable et de renforcement des relations commerciales à 8 446 producteurs pour un objectif de mi-parcours de 6 181 producteurs**. En outre, le programme a boosté le **revenu annuel moyen par hectare des producteurs bénéficiaires à 501,00 € pour un objectif de mi-parcours de 482,43 €**. Toutefois, les résultats concernant l'objectif d'atteindre à mi-parcours 6 181 producteurs qui ont une plus grande résilience et qui bénéficient de meilleurs accords commerciaux sont restés en deçà de la cible, avec une réalisation réelle de 3 123 producteurs ayant bénéficié de meilleurs accords et amélioré leur résilience.

En ce qui concerne la création d'un environnement favorable à la production durable, Rikolto a été impliquée dans toutes les réflexions qui concernent le secteur rizicole au cours des dernières années. Cet engagement de Rikolto et ses partenaires a abouti à la **subvention de la production du riz paddy par l'état à hauteur de 32 FCFA/kg**. Cette décision du gouvernement constitue un facteur clé de motivation de producteurs à continuer leur investissement dans la filière riz. Les actions de plaidoyer de Rikolto avec ses partenaires nationaux ont aussi abouti à la **prise en compte de la production durable dans le plan national d'adaptation du secteur agricole au changement climatique**. Rikolto est aussi activement présent dans le processus d'élaboration en cours de la **stratégie nationale de l'agroécologie en plaidant pour la promotion du SRP dans le secteur rizicole**.

Les producteurs du Sénégal sont convaincus de la **nécessité d'orienter le secteur rizicole vers la production durable afin de préserver l'environnement et améliorer leur gain**. En effet, la production sous les critères SRP réduit considérablement les coûts des intrants (moins de fertilisant, moins de pesticide) même si le coût du facteur travail augmente sensiblement. Ils sont conscients des conséquences de l'utilisation excessive des produits chimiques sur leur environnement et sur leur santé. Sur le plan économique, la réduction de la charge des intrants permet d'améliorer sensiblement le revenu des producteurs même si le rendement est légèrement plus faible.

Toutefois, la pérennisation de la production durable au-delà des projets et programme reste conditionnée par **l'engagement réel de l'état dans les investissements** (réaménagement des périmètres irrigués, dotation des producteurs en matériels adéquats), **la fixation d'un prix différencié pour le riz durable**, la **résolution des problèmes de financement de la production**, et la **labélisation du riz durable** (SRP et SPG).

6. Recommandations

Au regard des résultats atteints à mi-parcours et des difficultés rencontrées au cours de la première phase de mise en œuvre du programme, les recommandations suivantes sont faites pour une optimisation des impacts finaux.

Concernant la **promotion de la production durable** :

Améliorer l'accès aux semences des producteurs engagés dans la production durable à travers des initiatives d'accompagnement des producteurs de semences certifiées (matériel de production, formation, accès au financement).

Mettre en place un dispositif au sein des OP pour l'approvisionnement durable aux engrais organiques à travers le renforcement des formations sur le compostage, la production de pesticides naturelles et la mise en relation avec des entreprises privées productrices de fertilisants organiques.

Développer une synergie d'action au sein de tous les acteurs engagés dans la production durable du riz pour booster la production.

Renforcer les formations des producteurs sur les seuils ratés afin d'améliorer leur score et par ricochet, leur rendement et la qualité de leur produit.

Faire une évaluation de la rentabilité économique des unités de granulométrie gérés par les jeunes de la FEPROBA pour évaluer la soutenabilité de ces unités.

Sensibiliser les producteurs pour accroître le nombre d'acteurs engagés dans la production du riz SRP ; notamment en valorisant les succès des acteurs déjà engagés.

Développer des expérimentations SRP avec les projets RICOWAS piloté par l'ANCAR (Agence Nationale du Conseil Agricole) et Move de GIZ.

Tester l'outil de collecte de SRP développé par Africa Rice et optimiser ses avantages afin d'évaluer la possibilité de les mettre à l'échelle.

Consolider les acquis des champs écoles paysans pour pouvoir les mettre à l'échelle.

Former les projets, programmes de l'état, les agents techniques et autres sur les standards du riz SRP et ses avantages pour favoriser une diffusion à plus grande échelle en utilisant le réseau des agents de vulgarisations agricoles.

Conduire une réflexion sur la diversification de l'exploitation familiale à partir de la culture principale qui est le riz pour évaluer la rentabilité et la durabilité.

Sur l'inclusion au Marché

Promouvoir et faciliter le développement de systèmes et de procédures inclusifs et respectés par les uns et les autres afin de renforcer les relations commerciales en faveur du riz durable avec la SFA partenaire commercial de la FPA.

Promouvoir le modèle de franchise et de centre de finition et de distribution au niveau de la FEPROBA.

Inciter la relation d'affaire entre les femmes étuveuses de la FPA et la PME MSA.

Expérimenter l'approche ABC pour les relations d'affaire entre la SFA et les unions de la FEPROBA.

Sensibiliser d'autres rizeries à s'engager dans l'achat du riz SRP, en utilisant une analyse de rentabilité du modèle SRP.

Procéder à un diagnostic des relations d'affaire actuelles entre les producteurs et les acheteurs afin d'identifier les difficultés et optimiser les avantages de part et d'autre.

Concernant **l'environnement favorable** :

Evaluer les besoins en financement des producteurs de riz durable et échanger avec les institutions financières (banques et micro-crédit) pour des propositions concrètes de produits financiers adaptés à la production durable, par exemple en capitalisant et diffusant les résultats financiers des acteurs impliqués dans le modèle du riz SRP.

Initier un processus multi-acteurs sur l'adoption au niveau du SRP comme outil de diagnostic de la durabilité des exploitations familiales ;

Promouvoir le modèle SRP auprès des institutions financières comme outil pour définir la résilience des producteurs afin d'améliorer leur accès au crédit.

Annexes

Rapport sur la question d'apprentissage 4 : Rikolto est-il en mesure de faciliter/motiver un environnement multipartite permettant la mise à l'échelle de son modèle/innovation ?

Coordination multipartite des acteurs

Rikolto a travaillé en étroite collaboration avec le Comité Interprofessionnel du Riz (CIRIZ) afin de rassembler tous les acteurs de la filière riz pour la recherche de solutions aux problèmes du secteur. Un comité scientifique a ainsi été créé sous l'égide de la SAED l'ISRA CIRIZ DRDR pour fédérer les énergies des acteurs de la filière riz et est utilisé comme cadre multi-acteurs de partage des résultats du SRP sous le leadership du CIRIZ. Ce comité comprend les services d'encadrement du gouvernement (SAED, DRDR, SODAGRI), la recherche nationale (ISRA), Africa Rice et. Rikolto a accompagné le CIRIZ dans l'organisation d'une visite d'échange au profit du comité scientifique au niveau de la FEPROBA et de la FPA, ce qui a été une occasion de comprendre le SRP et de s'approprier des résultats. Les efforts de Rikolto se sont aussi concrétisés à l'organisation des assises nationales du riz sur la période du 16 au 18 janvier 2025 à Saint-Louis à travers sa participation effective et celle du CIRIZ et avec comme objectif de définir la contribution de la filière riz à la souveraineté alimentaire du Sénégal à travers (i) l'optimisation de la base productive, (ii) la mécanisation accrue de la production, (iii) l'amélioration de l'accès aux intrants, (iv) le renforcement de la chaîne de valeur (financement, transformation et commercialisation), (v) l'organisation et structuration des acteurs, (vi) la transition agroécologique et (vii) l'amélioration de la gouvernance par le renforcement des politiques et appui-conseil.

Mise à l'échelle de la production durable

La stratégie de Rikolto pour la mise à l'échelle de la production durable à travers le SRP (Sustainable Rice Platform) à consister essentiellement à renforcer les capacités des acteurs sur les pratiques de production durable. Les membres de la Fédération des Producteurs du Bassin de l'Anambé (FEPROBA) et ceux de la Fédération des producteurs Autogérés (FPA) ont été formés sur les seuils ratés du SRP et sur le Placement Profond de l'Urée (PPU). Rikolto a aussi mis en œuvre les actions suivantes au cours de la période 2022-2024 à travers la :

- Restitution des résultats du SRP aux producteurs et parties prenantes,
- Mise en place de 13 champs écoles paysans pour la formation sur site,
- Partage d'information sur la gestion des nuisibles (oiseaux) avec la DPV, la SAED, les producteurs et autres services concernés,
- Partage d'expérience entre producteurs sur la mise en œuvre du SRP.

Accès au marché

Rikolto a été particulièrement efficace dans la mise en relation des producteurs avec les acheteurs au point que les deux principales organisations de producteurs déclarent n'avoir plus de problème pour la vente de leur production. Pour parvenir à ce résultats, Rikolto a mis la FEPROBA et la FPA en contact avec la Sénégalaise des Filières Agricoles (SFA) et d'autres acheteurs institutionnels comme l'Université Assane Seck de Ziguinchor. Rikolto a aussi mené plusieurs actions pour le renforcement des capacités de commercialisation des producteurs parmi lesquels on peut citer :

- L'élaboration des business plans du centre d'étuvage et du centre de décorticage de Dialakégny
- L'évaluation des crédits de campagne de la FPA et FEPROBA,
- La formation des femmes de la FPA sur les produits dérivés du riz

- La prospection du marché pour la commercialisation du riz SRP dans les régions de Tambacounda, Kolda et Ziguinchor
- La formation des coopératives de jeunes et de femmes sur l'éducation financière

Plaidoyer politique

Rikolto a été impliquée dans toutes les réflexions qui concernent le secteur rizicole au cours des dernières années. Par exemple pour résoudre le problème de rentabilité et de compétitivités du riz local, le CIRIZ avec l'accompagnement de Rikolto a plaidé pour la subvention de la production à 32 FCFA/kg soit 30 FCFA pour le paddy et 2 FCFA pour la tierce détention pour garantir le contrôle de la qualité du paddy. Cette décision du gouvernement demeure une motivation pour les producteurs-trices à relever leur productivité par le respect des bonnes pratiques agricoles. Les actions de plaidoyer de Rikolto avec ses partenaires nationaux ont aussi abouti à la prise en compte de la production durable dans le plan national d'adaptation du secteur agricole au changement climatique qui vise à « *garantir une production agricole durable axée sur la protection de l'environnement, la santé des sols, la gestion durable de la fertilité des sols, la santé humaine et animale* ». Rikolto est aussi activement présent dans le processus d'élaboration en cours de la stratégie nationale de l'agroécologie en plaidant pour la promotion du SRP dans le secteur rizicole. Enfin, Rikolto a grandement contribué à l'organisation des assises nationales du riz en janvier 2025 et qui ont dessiné la vision du secteur avec comme objectif global de définir la contribution de la filière riz à la souveraineté alimentaire durable du Sénégal.

Financement de la production durable

Les producteurs de riz ont un besoin de financement constant pour couvrir les charges tels que l'achat des intrants (semences, engrais, produits phytosanitaires), les factures d'eau, la location ou acquisition de machines nécessaire pour la production ou la récolte. Toutefois, l'accès au crédit par les riziculteurs reste très limité malgré l'existence de banques dédiées au secteur agricole comme La Banque Agricole (LBA) et la Banque Nationale Pour le Développement Economique (BNDE) dans les bassins de production (Vallée du fleuve Sénégal et Bassin de l'Anambé). Cette situation s'explique du point de vue des producteurs par les taux d'intérêt élevé, le délai de remboursement jugé trop court, la période de disponibilité des crédits de campagne qui ne correspond pas avec la période d'expression de besoin, la peur du risque, la faible éducation financière, la faible rentabilité de la riziculture. Du point de vue des institutions financières, le principal problème reste les retards et le faible niveau de remboursement des crédits, notamment par les producteurs de la vallée (FPA).

Par exemple une grande partie des producteurs de la vallée n'est pas allé en campagne l'année dernière à cause de manque de financement engendré par un endettement excessif qui a conduit la LBA à leur refuser le financement de la campagne.

Défis et durabilité de la production durable

Les producteurs du Sénégal sont convaincus de la nécessité d'orienter le secteur rizicole vers la production durable afin de préserver l'environnement et améliorer leur gain. En effet, la production sous les critères SRP réduit considérablement les coûts des intrants (moins de fertilisant, moins de pesticide) même si le coût du facteur travail augmente sensiblement. Ils sont conscients des conséquences de l'utilisation excessive des produits chimiques sur leur environnement et sur leur santé. Sur le plan économique, la

réduction de la charge des intrants permet d'améliorer sensiblement le revenu des producteurs même si le rendement est légèrement plus faible. (4T/ha pour le riz conventionnel contre 3,8T/ha pour le riz SRP).

Toutefois, la pérennisation de la production durable au-delà des projets et programme est conditionnée par l'engagement réel de l'état dans les investissements (réaménagement des périmètres irrigués, dotation des producteurs en matériels adéquats), la fixation d'un prix différencié pour le riz durable, la résolution des problèmes de financement de la production, et la labélisation du riz durable (SRP et SPG) par l'état.